



# La Lettre d'Information

de la Société Historique de Rueil-Malmaison

N° 13 – Juillet 2024

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chère adhérente, cher adhérent,

À la veille des vacances d'été, permettez-moi de vous souhaiter de bonnes vacances et un bon repos.

Je tiens à remercier tous les bénévoles du bureau de la SHRM qui ont travaillé, écrit, accueilli les adhérents et les non-adhérents dont certains se sont inscrits à la SHRM.

Nous serons présents au Forum des Associations le 8 septembre prochain où nous vous y attendons, avec le plus grand plaisir, très nombreux.

Nous vous attendons aussi nombreux aux Journées du Patrimoine les 21 et 22 septembre. Des visites libres toute la journée au Musée des Gardes Suisses et des visites guidées vous sont proposées à 10h30 et 14h30 avec Alain-Jacques Czouz-Tornare, historien franco-suisse

Et, le 22 septembre, une visite guidée à l'Église Saint-Pierre Saint-Paul par M. Alexandre Garcia à 14h30

Passez un bel été et à bientôt.

Bien cordialement

**Didier DUCROS**

## LES DERNIERS ÉVÈNEMENTS :

**14 mai 2024 :**  
INVENTER L'IMPRESSIONNISME  
AU MUSÉE D'ORSAY



**06 juin 2024 :**  
L'ABBAYE DE JUMIEGES et  
ETRETAT



## À VENIR :

Nos concerts-conférences reprendront à partir du dimanche 6 octobre 2024 avec le piano dans l'œuvre de Franz Schubert. Puis, avec M. Maynard et la participation des élèves du Conservatoire, nous aurons le plaisir d'écouter Gabriel Fauré, Marie-Antoinette et la Musique, Jean-Philippe Rameau, Erik Satie et Henri Matisse et la Musique. Nous vous attendons nombreux.

Nous vous rappelons que tous les concerts-conférences sont payants sauf pour les élèves du C.R.R. (7€ pour les adhérents et 10€ pour les non-adhérents). D'autres excellents concerts sont aussi programmés à la Nouvelle Athènes au Château de Malmaison et de Bois Préau (site : [www.lanouvelleathenes.net](http://www.lanouvelleathenes.net)) et au Château de la Petite-Malmaison, 229bis, avenue Napoléon Bonaparte - 92500 Rueil Malmaison.

## HIER .... AUJOURD'HUI (RUES DE RUEIL)



Rue de la Libération en 1924



Rue de la Libération aujourd'hui

## « ÇA S'EST PASSÉ EN 1924 »

- Janvier : forte crue de la Seine qui atteint à Rueil 9 m ( source : le chemin de halage - SHRM)
- Les pharmaciens, D. Drouot & A. Plet installent un laboratoire pharmaceutique, au 37 rue de Marly (actuelle rue Jean-Le-Coz et actuel Pavillon « Les Jonquilles »).
- Georges Claude achète le «Manoir de Richelieu» situé 12, boulevard de Richelieu

## LES PETITES ANECDOTES...

### QUELQUES CURIOSITÉS DANS LES REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL DE RUEIL – UN BRAVE PETIT SOLDAT

Dans les registres de l'État Civil de Rueil on trouve à la date du 1er janvier 1871 : « Acte de décès de Gustave Wignier, 16 ans, né à Boulogne-sur-Mer, faisant partie du bataillon des Francs-Tireurs des Ternes, décédé hier à 9h du matin à l'ambulance de la Mairie de Rueil par suite de la blessure qu'il a reçue, une balle lui ayant traversé le poumon droit ».

Le peintre Léon Couturier (1842-1935) artiste un peu oublié aujourd'hui mais qui connut une grande notoriété en son temps, fût même nommé « peintre de la marine » et décoré de la Légion d'Honneur. Il participe à la défense de la capitale lors du Siègle de Paris en 1870. Curieusement ce peintre qui fut sergent aux Francs-Tireurs des Ternes a envoyé à son ami Roger Jourdain, peintre également et aussi maire de Rueil de 1900 à 1906, un long récit de la fin de ce petit soldat pour lequel il eut une grande affection.

Il raconte comment ce tout jeune soldat s'était sauvé de chez lui voulant aller défendre son pays. Il l'avait sous ses ordres et celui-ci l'appelait « Papa ». Souvent il devait le sermonner pour calmer son intrépidité et écrit : « Le soir à la veillée, après notre semblant de repas, on devisait gaiement dans mon escouade autour d'un poêle qui fumait et Wignier avec sa verve endiablée et son langage pittoresque, ses réparties de Gavroche contribuait pour une large part à entretenir la bonne humeur parmi nous ».

Les Francs-Tireurs des Ternes étant alors cantonnés à Nanterre, reçurent l'ordre d'aller à un avant-poste à Rueil près de Malmaison au coin de la rue Marie-Christine (actuelle rue du Prince Eugène). Un profond silence régnait faisant croire que les Prussiens avaient quitté Malmaison. Mais deux coups de feu retentirent et une balle atteignit le jeune Wignier à la poitrine. Il alla s'effondrer en criant : « Je suis blessé, je suis blessé ! ». Il fut transporté alors à l'ambulance de Rueil, poste de secours établi à la Mairie, sous la direction du Docteur Launay. Les religieuses de la Sainte-Enfance qui tenaient l'école de Rueil avaient voulu rester et s'étaient mises au service des blessés.

Ce brave petit combattant y resta trois semaines luttant contre la mort, « supportant avec gaité la douleur, nous dit son « Papa ». Il ne laissa jamais échapper une plainte ». Son caporal alla le voir quelques jours après ce triste évènement. Celui-ci l'embrassa et lui dit : « quand j'irai mieux, mon Papa, nous retournerons nous battre avec les Prussiens, n'est-ce-pas ? ». Et Léon Couturier continue son récit : « C'est un soir à Suresnes, dans les premiers jours de janvier 1871 qu'étant de grand-garde au bord de la Seine,

j'appris la fin si poignante de cette existence, si courte, si noble et si noblement terminée dans le dévouement à la Patrie. Pauvre petit soldat ! Les religieuses de Rueil m'ont conté depuis, que lorsqu'il leur eut dit son histoire et comment il s'était échappé de chez ses parents, elles lui en avaient fait un reproche amical « Pourquoi vous êtes-vous enfui de la sorte ? ». « Il fallait donc laisser prendre mon pays ? » répondit-il furieux en se redressant sur sa couche. « Repose en paix, pauvre petit soldat qui, dans ton dernier sommeil, dors dans le cimetière de Rueil, ton exemple n'aura pas été inutile et au jour du danger, des vaillants de ta trempe sauront prouver qu'il ne faut jamais désespérer de la jeunesse de France ! ».

Après ces nombreuses escarmouches vers la Malmaison, la Jonchère, Bougival, un dernier grand combat eut lieu, sans succès, contre les Prussiens, le 19 janvier 1871, ultime tentative pour dégager Paris. La ferme de Fouilleuse et le Château de Buzenval occupaient le centre de ce champ de bataille qui s'étendait de Saint-Cloud à la Jonchère. Malgré des succès partiels, nos troupes durent se replier et le 28 janvier l'armistice était signé à Versailles par Jules Favre et Bismarck mettant fin aux combats.



Gravure de Léon Antoine Lucien Couturier, «La Patrouille (Francs-Tireurs des Ternes à Rueil)», 1870.

### UN PETIT QUIZ ? (RÉPONSES DANS NOTRE PROCHAINE LETTRE)

Quelle particularité peut-on voir sur le mur au début de la rue de LaLibération ?	Que signifient les deux dates sur le porche nord de l'église ?	Quel grand magasin parisien a été fondé par les Cognacq-Jay créateurs de l'EHPAD qui porte leur nom à Rueil ?
<b>RÉPONSES DU QUIZ PRÉCÉDENT (LETTRE 12)</b>		
	L'étoile symbolise la dynastie Napoléonienne	Le 20 janvier 1928 par décret, signé par Messieurs Doumergue et Sarraut